

SILENCE (dans DialAnge)

*Le grincement saccadé de la pompe rouillée d'un vieux puits se
mêle au son des cloches du village.*

Les deux sons... les entends-tu ?

Ils sont en lutte.

Et le troisième gagnera, le Nouveau.

LE NOUVEAU SON : LE SILENCE.

En toi — il n'y a pas de Silence.

*Geste saccadé évoquant le va-et-vient métallique du bras de la
pompe, suivi par le doux balancement de la cloche.*

Ou bien tu te forces... ou bien tu oscilles.

Silence. Le silence n'est pas dépendant du bruit.

Tu fuis inutilement le bruit.

Sans parole —, sans son, sans mouvement —

tous les sons unis : le Silence. (17G, 97)

IL Y A UN MIROIR MERVEILLEUX EN TOI,

IL RÉVÈLE TOUT — IL REPOSE EN TOI

ET C'EST LUI QU'IL REFLÈTE.

MAIS SEULEMENT S'IL Y A SILENCE.

*Après un très long silence, d'une voix très basse, qui nous fait
percevoir une tout autre dimension — une dimension sacrée :*

LE SILENCE QUE JE T'AI ENSEIGNÉ :

TOUS LES MYSTÈRES ENSEMBLE.

Agis au nom du Silence ! (17 G, 97 à 99)

L. Où est le Nirvana ?

- LÀ OÙ LES DEUX SONT UN.

LÀ OÙ LES PARALLÈLES SE REJOIGNENT.

EN APPARENCE REPOS —

EN VÉRITÉ ACTE.

EN APPARENCE SILENCE —

EN VÉRITÉ TOUS LES SONS UNIS.

EN APPARENCE ÉLOIGNÉ —

EN VÉRITÉ EN TOI-MÊME. (21 L, 127)

Le silence est ma parole. Du silence se crée l'acte.
Aussi bruyant qu'il soit,
ton outil devient silence dans la matière.
Silence — Equilibre — Mesure.
La scie grince et son travail crée
silence, paix, équilibre.
Que le silence t'enveloppe !
Qu'il te protège contre la tentation !
Dans le silence, crée l'ACTE !
Qu'il te relie à LUI ! (30 J,183)

Si nous — nous ne pouvons pas parler,
Les pierres — elles — se mettent à parler.
Leur message était pour toi.
Au nom du Silence qui bâtit. (36 J,222)

A Hanna : Il mérite le silence
pour prononcer la Parole.
A Lili :
Bientôt vient le « plus ».
Au sein du silence et de la solitude il repose. (37 L, 232)

La terre en bas est aussi proche
Que le Silence en haut.
Ils sont UN. (39 J, 240)

L'équilibre est nécessaire sur la montagne.
Equilibre, paix et silence sont seuls possibles là-haut. (44, p255)

Le monde a soif, en vous la source.
Le monde hurle — en vous le silence.
Le monde pleure, en vous le seul baume.
Au-dessus des lois, la Grâce.
Au-dessus du tourbillon, le Pont.
Au-dessus du gémissement, le Sourire,
Au-dessus de la folie, la Paix.
Non la fin de la guerre, mais le Nouveau.
Faites-le descendre enfin, le Nouveau !
Jurez sur le Ciel que vous l'accomplirez ! (46, p261)

A Joseph :

La Paix et le Silence sont le Cinq.
Ils descendent à travers toi sur la terre,
si toi, tu ne la négliges pas. (51, p271)

IL n'est ténèbres qu'au-dehors,
Au-dedans ce n'est pas possible.
Il n'y a de bruit qu'au-dehors,
mais au-dedans naît le silence.
Il n'y a de temps qu'au-dehors,
et c'est au-dedans qu'il s'arrête.
Il n'y a mort qu'au-dehors,
et c'est au-dedans qu'est la vie. (53, 277)

ENTRE SILENCE ET PAROLE,
LE NOUVEAU MARIAGE S'ACCOMPLIT :
SON Royaume est la maison.
Là, entre Silence et Parole,
les noces sont éternelles
et naît le Nouveau Langage,
qui est conçu dans le Silence.

*Maintenant seulement, je comprends comment le destin a
réuni Hanna, la Parole (IV), et Joseph, le Silence (V).*

Que le Rayon et l'Amour se donnent la main !
Seulement ensemble ils sont agissants,
et le Silence rayonnant sera, ici-bas. (55, p282)

La Co-naissance éclaire, le Silence remplit,
le Rayon apporte la chaleur, mais seul, l'Amour relie.
« Celui qui bâtit » parle :
Le Silence bâtisseur ne bâtit pas seulement là-haut.
Il bâtit aussi en bas, c'est déjà possible. (55, 283)

Le Silence est la demeure de la Parole rayonnante
dans laquelle brûle l'Amour.

Par ces mots, chacune de nos tâches est reliée aux autres :

« Le Silence est la demeure », c'est Joseph (V); « de la Parole », c'est Hanna;

« Rayonnante », c'est Gitta; « dans laquelle brûle l'Amour », c'est Lili.
Ainsi, les quatre voix deviennent chant. (55, p284)

Félicité —
Silence, Paix —
Co-naissance —
Rythme —
Amour.
Et en bas : Vérité. Voici que le rayon vibre.
La planète tourne, le soleil est immobile. (58, p293)

Nous ne pouvons pas agir.
Nous ne pouvons être que parole silencieuse. (62, p301)

Le Nouveau Sacrifice : Silence. Mystère. (65/bis Fragment, p315)

Pour Lui sont tous nos chants.
C'est Lui que nourrissent toutes nos paroles.
C'est vers Lui que va toute notre adoration.
Petit *Enfant*, force toute-puissante,
Futur éternel incommensurable.
C'est Lui l'âme de « Celui qui mesure »,
C'est Lui « Celui qui aide ».
Sa voix est le Silence,
et c'est Lui le Rayon Eternel. (74, p333)

A Joseph dans le camp de travail :
Ton chant : — Le souffle du Ciel que la terre a perdu.
Paix, qui n'est pas sursis entre deux guerres,
mais silence, paix éternelle descendue sur terre. (87, p377)

Dans le silence qui précède l'entretien, je sens une présence d'une intensité inexprimable, et tout à coup je sais que ce sera notre dernière rencontre, la rencontre des adieux.
Au commencement était le Silence.
Du sein du Silence est né le Son.
Le Son est l'Amour.
Le Son est le Fils du Seigneur.
Le Seigneur est le Silence.
Au sein du Silence reposait le Son. (88, p379)

Le Seigneur est Silence.

Le Seigneur est Son.

Le Seigneur est Harmonie, Amour.

La bouche qui se tait n'est pas encore le Silence. (88, p380)

Le Seigneur est Silence.

Le Fils est Son, Silence que l'on peut entendre. (88, p381)